



## Les anciens du bataillon de l'aéroport immortalisés

### L'éditeur Slatkine accueille dans son catalogue un ouvrage qui plaira d'abord aux historiens militaires

La couverture aurait tapé dans l'œil de Fritz Dick, le liquidateur de matériel militaire dont le stand a fait fureur aux Automnales. Une couverture en quatre couleurs, inspirée des imprimés de la tenue d'assaut. Graphisme au garde-à-vous: le même motif de camouflage se retrouve en ouverture des quatre principaux chapitres.

Ce bouquin-là fait son poids, il est mâle dans sa forme, viril dans son contenu et les femmes, franchement parlé, n'y ont pas leur place. C'est qu'on nous raconte ici, sur 236 pages denses, l'histoire du «Bataillon aéroport 1 de Genève». L'ouvrage aux contributions multiples est dirigé d'une main de colonel par Gérard Ramseyer, ancien commandant de ce même bataillon et ancien président du Conseil d'Etat.

On ironise? Non, on prévient. La chose n'est pas à mettre entre toutes les mains. Si on a le goût de la soldatesque, élevée à l'échelon d'une mission dépassant largement nos frontières, alors on sera comblé. Car la partie historique de l'ouvrage est vraiment solide. On la doit à Guy Reyfer, historien et chercheur à ses heures jamais perdues. Cet ancien officier nous fait revivre, dans un style alerte et précis, quarante-cinq ans d'engagement de l'armée au service de la paix sur le tarmac de Cointrin. Ce qui précède la chronique détaillée

de ces seize ans de formation supérieure d'alarme - le «bat aérop 1» a été créé le 1er janvier 1988 et supprimé le 31 décembre 2003 - est pour le moins intéressant et instructif.

«Les petites histoires qui font la particularité et le charme de la vie militaire du citoyen soldat helvétique côtoient dans ce livre la grande histoire, celle du terrorisme palestinien qui a touché la Suisse au début des années 70, des différentes conférences sur la Palestine à Genève, sans compter les rencontres des grands de ce monde dans les salons feutrés genevois, comme celle de MM. Reagan et Gorbatchev en 1985, ou celle de MM. Clinton et Assad en 1994», résumant d'une même voix les contributeurs. Leurs voix se répondent au fil des pages, la deuxième partie s'ouvre

aux témoignages, les hauts gradés se succèdent, répondent aux questions de leur intervieweur sans langue de bois, notamment lorsqu'il s'agit d'évoquer «le manque de vision politique» qui a mené à la disparition de cette unité d'élite élargie à la taille d'un bataillon.

Son premier commandant en fut aussi le premier démarcheur. Comme directeur de casting, on pouvait compter sur le colonel Jean-François Duchosal. «Oui, j'ai personnellement visité des écoles de recrues pour inviter et convaincre les futurs soldats à venir servir dans ce nouveau bataillon moderne et dynamique.» Les meilleurs d'entre eux se sont constitués en Club des Briscards. Des vieux garçons vigoureux. Ce livre est le leur. **Thierry Mertenat**



Sur le tarmac, le bataillon prête serment en 1988 pour son premier service actif. Au 1er plan, le lt-col Jean-François Duchosal. DR